

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

كيك محبوب من

UN FILM DE
MARYAM MOGHADDAM
& BEHTASH SANAEIHA



III
COUP DE
CŒUR
CINÉMAS
ART & ESSAI
DE L'AFCAE



74^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition



FESTIVAL DU FILM
DE CABOURG
GRAND PRIX DU JURY
2024

52^e festival
la rochelle
cinéma



Berlinale
74^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

FESTIVAL DU FILM
DE CABOURG
GRAND PRIX DU JURY
2024

52^e festival
la rochelle
cinéma

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

کیک محبوب من

UN FILM DE
MARYAM MOGHADDAM
& BEHTASH SANAEIHA

2024 | Iran/France/Suède/Allemagne | comédie dramatique | 97 min | couleur | VO Persan st Fr

AU CINÉMA LE 5 FÉVRIER

ARIZONA
DISTRIBUTION

ARIZONA DISTRIBUTION
18 rue des cendriers
75020 Paris
09 54 52 55 72
contact@arizonadistribution.fr

INFOS ET MATÉRIEL DE PRESSE DISPONIBLES : WWW.ARIZONADISTRIBUTION.FR

**RELATIONS
ASSOCIATIONS**
Isabelle Benkemoun
06 03 93 17 41
isabellebk.pinto@gmail.com

RELATIONS PRESSE
Makna Presse
Chloé Lorenzi / Marie-Lou Duvauchelle
+ 33 (0)1 42 77 00 16
info@mknapr.com



SYNOPSIS

À Téhéran, Mahin a 70 ans et vit seule.
Un jour, elle décide de rompre avec sa routine
et de réveiller sa vie amoureuse.
Une rencontre inattendue se transforme
alors en une soirée inoubliable.



NOTE DES RÉALISATEURS

Dans les pays du moyen-orient régis par des idéologies religieuses, les femmes sont considérées comme des citoyennes de seconde zone.

Elles sont privées de nombreux droits et ne peuvent revendiquer une identité qu'à travers les hommes de leur entourage. Malheureusement, les femmes iraniennes relèvent également de cette catégorie. Cela fait des années que les femmes iraniennes luttent contre des lois injustes, comme le port obligatoire du hijab, et l'absence d'égalité des droits. Les relations avec le sexe opposé sont scrutées à la loupe en toutes circonstances.

Ces conditions se compliquent encore lorsqu'une femme décide de vivre seule, comme c'est le cas de notre protagoniste, Mahin.

Dans mon gâteau préféré, nous nous intéressons aux femmes, à la solitude, au vieillissement et à l'absurdité de la vie.

L'histoire du film est celle d'une femme qui vit seule et tente d'être indépendante dans une société traditionnelle. Mahin ne peut que s'inquiéter des orientations et des menaces d'un modèle de société religieux et misogyne. C'est une femme dont les libertés

fondamentales sont entravées par des lois intrinsèquement anti-femmes.

Le peuple iranien ne connaît qu'affliction et désolation depuis de nombreuses années et il sait que si une chance d'être heureux se présente, il doit en prendre la mesure. Car ce moment sera peut-être la seule occasion qui lui sera donnée. C'est également une histoire sur la manière de saisir ce moment.

Le film se déroule à une époque où les femmes iraniennes sont montées en première ligne des luttes pour le changement social et tentent d'abattre les murs de ces croyances obsolètes et sclérosées.

Les mêmes croyances qui interdisent aux écrivain.es, aux cinéastes et à toutes celles et tous ceux qui racontent des histoires de dépeindre la véritable vie des femmes iraniennes derrière des portes closes. La préproduction du film a commencé en début d'été, trois mois avant les prémices du mouvement « Femme, vie, liberté ». Nous venions de démarrer le tournage lorsque Mahsa Amini a été tuée. Toute notre équipe était soudain sous le choc, et dans l'état

mental où nous étions, il n'était pas facile de continuer à travailler.

Ce fut une période terrible. Le tournage devait se faire autant que possible en secret. Nous ne pouvions pas nous arrêter, ni ignorer ce qui se passait dans les rues. Même en nous battant, nous étions tous.tes d'accord pour faire ce film et le finir. Un film célébrant les femmes, célébrant la vie et célébrant la liberté.

Depuis des années, les cinéastes iraniens réalisent des films sous la contrainte de règles restrictives. Enfreindre les règles peut leur valoir des années de suspension ou d'interdiction d'exercer. Dans ce contexte déplorable, nous essayons toujours de représenter la réalité de la société iranienne dans nos films, généralement enfouie sous diverses couches de censure.

Nous avons fait le choix d'enfreindre certaines de ces restrictions dans l'espoir de traiter de la question des femmes iraniennes. Nous acceptons les conséquences de ce choix.

Après avoir réalisé LE PARDON, nous avons déjà été l'objet de poursuites en justice qui ont duré deux ans. La plainte que les services



de sécurité ont déposée contre nous pour avoir fait ce film et son propos contre la peine de mort et les exécutions a été maintenue jusqu'à il y a peu, et a entraîné l'interdiction du film. Mais le succès du film nous a aussi encouragés à ne pas avoir peur et à continuer à nous battre pour faire les films qui nous tiennent à cœur.

Les actrices et acteurs qui participent à de tels films peuvent également en subir les lourdes conséquences. Notre merveilleuse actrice principale, à qui nous avons pensé dès le départ pour le rôle, a pris un grand risque en jouant dans ce film. Peu d'actrices du cinéma iranien signeraient pour un tel rôle.

Il semble qu'en Iran, jusqu'à la moindre histoire non politique le devienne toujours plus, parce que tout en Iran est lié à la situation politique. Même ce que vous mangez. Ce que vous portez. Même les relations intimes entre les gens.

Ce film est basé sur la réalité du quotidien des femmes iraniennes de la classe moyenne et se penche sur la solitude d'une femme à l'aube de la vieillesse. La réalité de la vie des femmes d'Iran a été peu racontée, et le film est pourtant un conte enjoué sur l'espoir et la joie de vivre, comme sur l'absurdité de la mort.

Maryam Moghaddam & Behtash Sanaeiha,
scénaristes & cinéastes

À l'annonce de la sélection de **MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ** en compétition de la Berlinale 2024, les autorités iraniennes ont confisqué leurs passeports aux réalisateurs **Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeaha**. Voici la lettre qu'ils avaient alors adressé au festival. À ce jour, leur situation est inchangée.

« Cher public, Cher.es journalistes, Cher.es Carlo, Mariette et l'équipe de la Berlinale

Bonjour,

Aujourd'hui, le film auquel nous avons consacré trois ans de notre vie va voir le jour à vos côtés, malheureusement en notre absence. Comme des parents à qui l'on interdit de poser les yeux sur leur nouveau-né, il nous a été interdit de savourer le plaisir de voir notre film avec vous, le public averti de cet important festival. Nous sommes tristes et fatigués, mais nous ne sommes pas seuls. C'est la magie du cinéma. Le cinéma nous relie, nous rassemble. C'est une fenêtre ouverte sur un lieu où nous nous

retrouvons. Il nous est aujourd'hui interdit de nous joindre à vous et de voir sur grand écran un film qui traite d'amour, de vie, et aussi de liberté, un trésor disparu dans notre pays.

Depuis des années, les cinéastes iraniens réalisent des films soumis à des règles restrictives, en respectant des lignes rouges qui, lorsqu'elles sont franchies, peuvent déboucher sur des années de suspension, d'interdiction et de complexes procédures judiciaires. Une



douloureuse expérience à laquelle nous avons goûté à maintes reprises ces dernières années. Dans ce pénible contexte, nous persistons à essayer de représenter la réalité de la société iranienne dans nos films. Une réalité qui est le plus souvent perdue ou obscurcie par des couches de censure.

Nous en sommes venus à penser qu'il n'est plus possible de raconter l'histoire d'une femme iranienne tout en se conformant à des lois strictes comme le port obligatoire du hijab. Des femmes que les lignes rouges empêchent de montrer leur véritable vie, en tant qu'êtres humains à part entière. Cette fois, nous avons décidé de franchir toutes les lignes rouges des restrictions et d'accepter les conséquences de notre choix de dresser un portrait réel des femmes iraniennes – des images proscrites du cinéma iranien depuis la révolution islamique.

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ est un film qui fait l'éloge de la vie. Cette histoire est basée sur la réalité du quotidien des femmes iraniennes de la classe moyenne, un regard porté sur la solitude d'une femme entrant dans l'âge d'or. Une approche de la réalité de la vie des femmes qui est rarement racontée. C'est une histoire qui

va à l'encontre de l'image habituelle des femmes iraniennes et ressemble aux histoires de vie de beaucoup de personnes seules sur cette planète, sur la manière de savourer les courts et doux moments de la vie.

Une fois de plus, nous tenons à remercier le prestigieux Festival de Berlin et ses directeur.ices, Carlo et Mariette, pour leur indéfectible soutien et pour faire que ce film puisse être projeté. Nous espérons qu'un jour viendra où nous pourrions montrer ce film dans notre pays et pour les gens de notre pays. Ce jour sera sans aucun doute un autre jour, bien différent de celui d'aujourd'hui, pour le cinéma iranien et pour le peuple iranien. Nous espérons que ce jour n'est plus si loin.

Mesdames et Messieurs, nous sommes fier.es de dédier la première de notre film aux dignes et courageuses femmes de notre pays qui sont passées en première ligne de la lutte pour le changement social, qui tentent de faire tomber les murs de croyances dépassées et sclérosées, et qui sacrifient leur vie pour obtenir la liberté.

Avec toute notre affection depuis Téhéran Maryam Moghaddam & Behtash Sanaeaha Téhéran, Février 2024 »





BIO FILMOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Maryam Moghaddam est née à Téhéran. Actrice, scénariste et réalisatrice, elle est diplômée de l'école des arts du spectacle de Göteborg, en Suède. Elle s'est produite dans divers théâtres suédois et a joué dans des films iraniens tels que PARDÉ (2013) de Jafar Panahi et Kambuzia Partovi, Ours d'argent lors de la 63^e édition de la Berlinale.

Behtash Sanaeeha est né à Shiraz. Après avoir obtenu son diplôme d'architecte, il écrit des scénarios et réalise des courts métrages, des documentaires et des publicités. Son premier long métrage RISK OF ACID RAIN (2015) est programmé dans plus d'une trentaine de festivals internationaux.

Behtash et Maryam commencent leur collaboration en coécrivant le long métrage RISK OF ACID RAIN (2015). Leur film LE PARDON est présenté en compétition à la Berlinale 2021 et connaît une carrière internationale exceptionnelle.

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ est leur second long-métrage de fiction.

FILMOGRAPHIE

2021 - LE PARDON, LM fiction, 106 min

2024 - MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ, 137 min

FESTIVALS

BERLIN

PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE & PRIX DU JURY FIPRESCI

CABOURG - JOURNÉES ROMANTIQUES

GRAND PRIX DU JURY

FESTIVAL 2 VALENCIENNES

PRIX RÉVÉLATION

PRIX DE LA CRITIQUE

MONTREUIL FF

PRIX DU PUBLIC

FEMA LA ROCHELLE

PARIS - FORUM DES IMAGES

CYCLE « REFAIRE L'AMOUR, LA COMÉDIE ROMANTIQUE
DANS TOUS SES ÉTATS »

FESTIVAL INTERNATONAL DU FILM D'AMIENS

PRIX DU PUBLIC

MENTION SPÉCIALE LONG-MÉTRAGE

MENTION SPÉCIALE ÉTUDIANTS UPJV

**ISTANBUL IFF, KARLOVY VARY IFF, BUSAN IFF, ZURICH IFF, GAND IFF,
CHICAGO IFF, TOKYO IFF**

**FEMA LA ROCHELLE, GINDOU, MONTELIMAR De l'écrit à l'écran,
AUCH Ciné 32, MÂCON Effervescence, MOULIN Festival Jean Carmet,
GAILLAC, SARLAT, MURET, RENCONTRES DE CANNES, FESTIVAL DU
FILM DE ROYAN**



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mahin..... LILY FARHADPOUR
Faramarz ESMAIL MEHRABI

ÉQUIPE TECHNIQUE

RéalisationMARYAM MOGHADDAM
BEHTASH SANAEHA
Scénario.....MARYAM MOGHADDAM
BEHTASH SANAEHA
Photographie MOHAMMAD HADDADI
Montage ATA MEHRAD
BEHTASH SANAEHA
RICARDO SARAIVA
SonABDOLREZA HEYDARI
IMAN BAZIYAR
Musique..... HENRIK NAGY
CostumesMARYAM MOGHADDAM
AMIR HIVAND
MaquillageKAMRAN KHALAJ
Assistants réalisateurs ARASH MASHVERAT
KIARASH SANAEHA
Direction de production..... MEYSAM MERAJI
BEHTASH SANAEHA
ETIENNE DE RICAUD
PETER KRUPENIN
CHRISTOPHER ZITTERBART
Une production.....FILMSAZAN JAVAN
CARACTERES PRODUCTIONS
HOBAB
WATCHMEN PRODUCTIONS
Ventes internationales.....TOTEM FILMS
Distribution France.....ARIZONA DISTRIBUTION

Avec le soutien de Eurimages, Swedish Film Institute, Sveriges Television AB, New Dawn, Medienboard Berlin-Brandenburg, World Cinema Fund, Aide aux cinémas du monde, Centre national du cinéma et de l'image animée, Institut Français, Région Île-de-France, Berlinale Coproduction Market
En association avec ZDF/Arte

WWW.ARIZONADISTRIBUTION.FR

X   Arizona Distrib.



ARIZONA
DISTRIBUTION